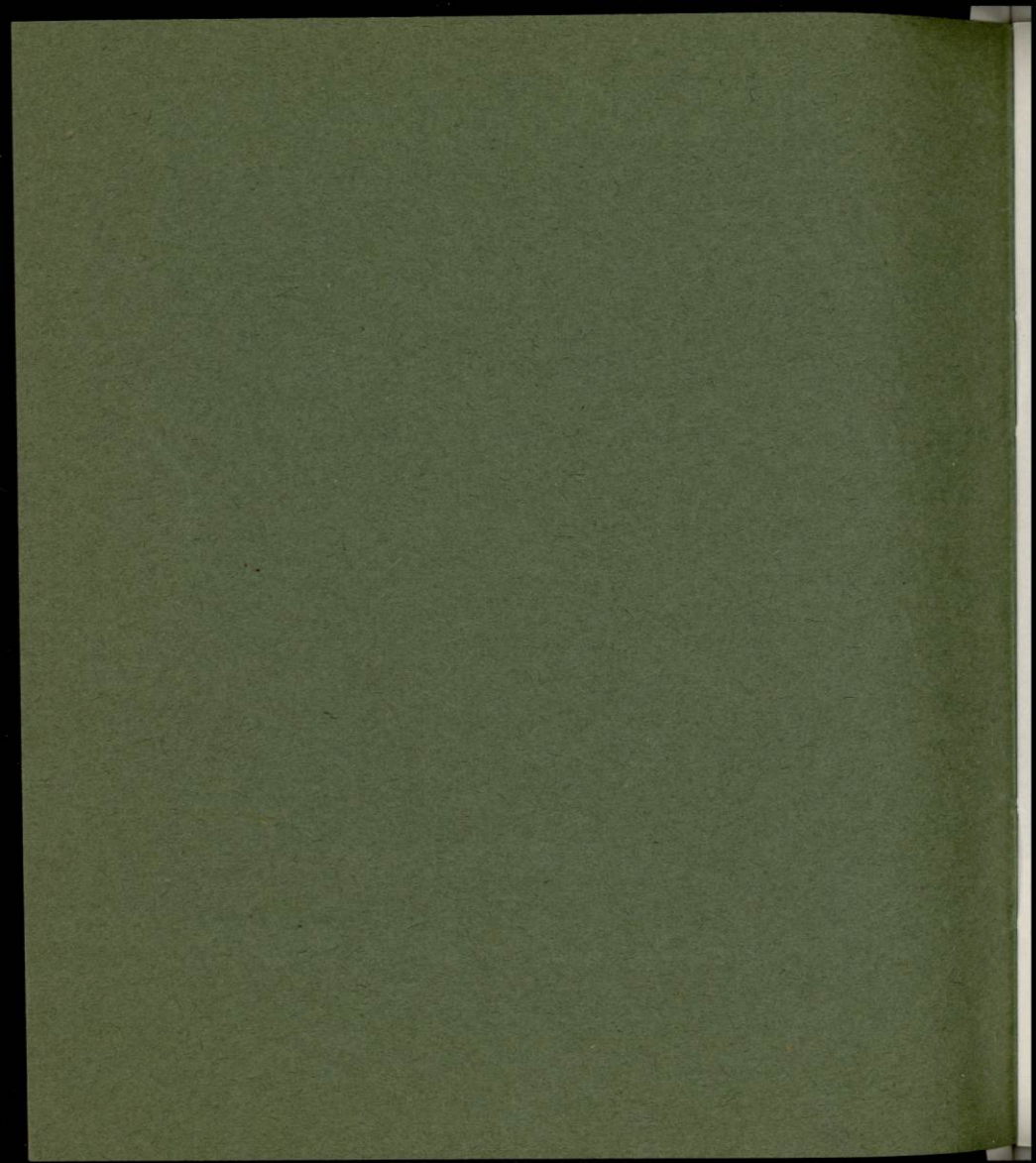


10

**COMPAGNIE
VOLARD-ROSNY**



Compagnie Loïc Volard - Jacques Rosny

- 1964 Arras. Concours du Jeune Théâtre. Prix du public (« Monsieur de Pourceaugnac »).
« Les Bonnes » de Jean Genet.
- 1965 Création de « l'Empereur » de Paul Fleuriot de Langle (festival de Corse) « Madame Fantôme » de Daniel Cécaldi d'après Calderon.
- 1966 « La Leçon » de Ionesco.
« Huit-Clos » de Sartre.
Saison classique au Théâtre Gramont (« l'Avare » avec Jean le Poulain).
- 1967 « Cavalier Seul » de Jacques Audiberti. Théâtre La Bruyère.
« Protée » de Paul Claudel. Exposition Internationale de Montréal. Saison classique au Théâtre de l'Athénée (« Britannicus » avec Claude Brasseur).
- 1968 Création du Théâtre Club de Nantes animé par la compagnie : « La Répétition ou l'Amour puni » de Jean Anouilh et des œuvres de Beckett-Audiberti-Ionesco.
- 1969 Au Théâtre Club de Nantes : « Voulez-vous jouer avec moi ? » de Marcel Achard. Reprise du spectacle à Paris au Théâtre La Bruyère, pour cent vingt représentations. Création en langue française de « Une lune pour les déshérités » d'Eugène O'Neil, avec Françoise Seigner et Daniel Gélin.
Saison classique au Théâtre de Paris : « Horace » - « l'Avare » - « Le Bourgeois Gentilhomme » - « Le Cid » - « le Tartuffe » - Le Médecin malgré lui ».
- 1971 Création mondiale d'une pièce de René Ehni : « Eugénie Kopronime » avec Judith Magre.
Tournée en France et à l'étranger du spectacle « Voulez-vous jouer avec moi ? » (quatre-vingt-dix représentations).
Saison classique au Théâtre de Paris : « Les Fourberies de Scapin » mise en scène de Jean-Louis Thamin - « La Double Inconstance » mise en scène de Roger Mollier - « Le Malade Imaginaire » mise en scène de Jacques Rosny.



Loïc VOLARD et Jacques ROSNY

Voulez-vous jouer avec Môa ?

de Marcel ACHARD

Dans la préface de la dernière édition de « VOULEZ-VOUS JOUER AVEC MOA ? », Marcel ACHARD nous dit spirituellement et modestement que, si sa pièce est jouée si souvent de par le monde, c'est surtout pour des raisons économiques.

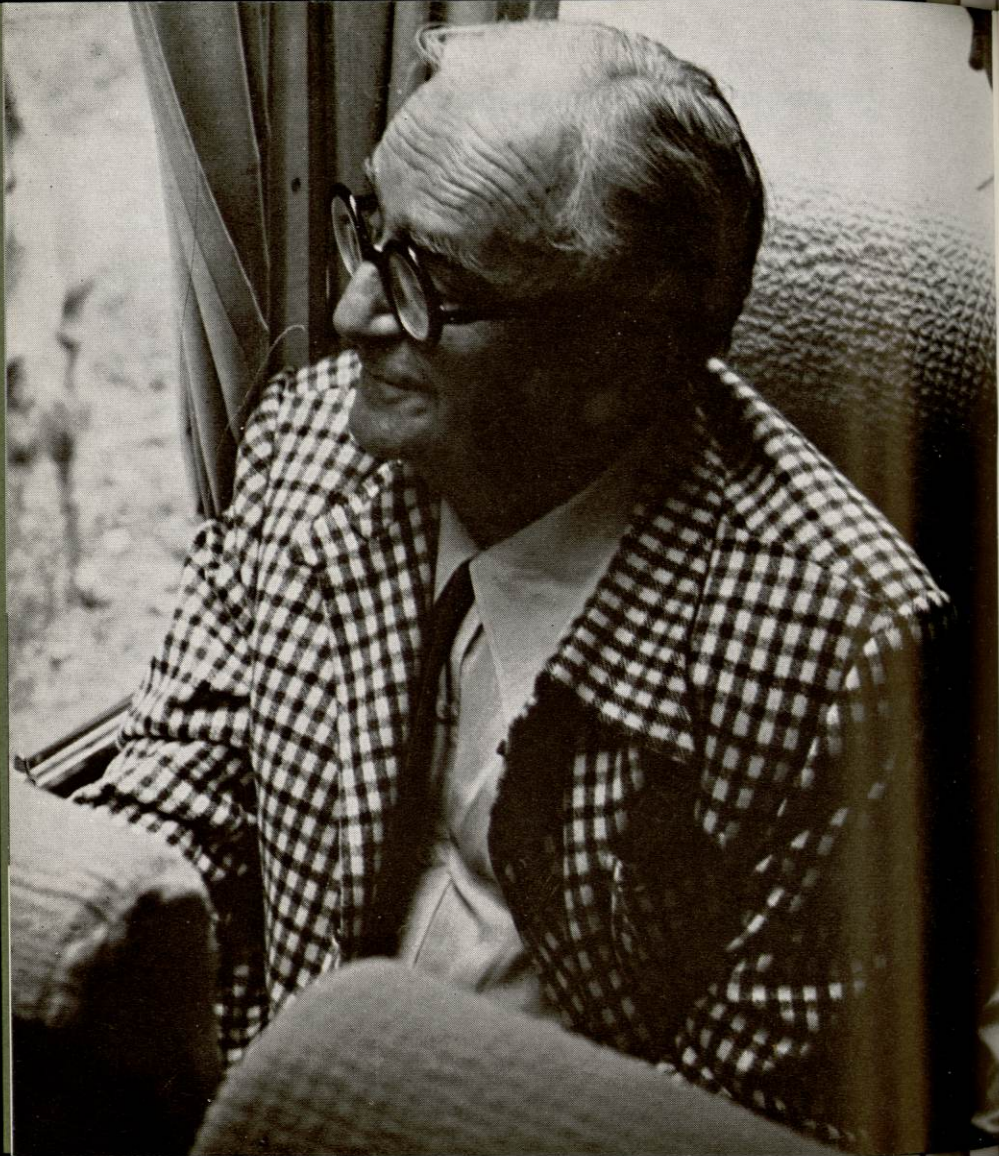
Sans vouloir écarter ces raisons, qui sont importantes, ô combien, pour une compagnie privée comme la nôtre, nous lui avouons que d'autres motifs nous poussèrent dans cette entreprise.

Parmi tant de manuscrits de jeunes auteurs lus cette année, cette pièce créée il y a cinquante ans, nous a été d'un utile réconfort. Elle n'est, en effet, ni méchante, ni agressive, ni insultante pour personne, et cela suffirait déjà à nous la faire aimer. Elle est un peu, au Théâtre moderne, ce que la Comedia dell'Arte fut au théâtre français classique : une fontaine de jouvence. Le Théâtre à l'état pur. Comme il est bon de revenir à cette pièce, à ses principes de simplicité et de bonne humeur !

C'est ce que nous voudrions faire comprendre aux esprits chagrins qui s'étonneront peut-être qu'une jeune compagnie reprenne cette pièce dont la réputation n'est plus à faire.

« VOULEZ-VOUS JOUER AVEC MOA ? »... Oh oui, nous voulons jouer avec vous cher Monsieur ACHARD, car parmi les auteurs de notre génération, il n'en est plus qui sachent jouer à ce jeu si merveilleux, si simple et si passionnant qui s'appelle : le Théâtre.

Loïc VOLARD - Jacques ROSNY.



« Maintenant, le comique, c'est l'avant-garde. Mais j'ai constaté avec chagrin que dans le pays de Rabelais, Molière, Regnard, Labiche, Courteline, Tristan Bernard et Feydeau, le comique n'est pas pris au sérieux.

Les jeunes auteurs en ce moment se sentent attirés par la philosophie plus que par le théâtre et pour cette raison, vous qui faites rire, vous leur faites l'effet d'être de vieux barbons alors qu'à mon avis, vous êtes en train de refaire l'avant-garde.

Parce que j'ai l'impression que la gaité en France est morte.

Elle n'est pas morte vraiment, d'ailleurs elle est plutôt proscrite.

Sous prétexte que la vie n'est pas drôle et que le théâtre en est l'expression on veut nous obliger à montrer la vie dans des décors pourtant très imaginaires telle qu'elle est, c'est-à-dire sinistre.

Marcel Achard dit oui à la vie, qu'il aime à la manière des enfants.

Il nous dit comme le poète anglais : « L'optimiste est un homme qui croit vivre dans le meilleur des mondes possibles et le pessimiste croit qu'il a raison, hélas ! »

Thèse de Mademoiselle Antonia Milési,
à l'Université de Milan, 1969.

Mademoiselle Milési n'a peut-être pas raison. Moi, je trouve que si.

En tous cas, je tiens à féliciter les jeunes comédiens de la troupe que vous allez voir et entendre de ne pas avoir oublié que cette parade de cirque a été écrite par un garçon de vingt et un ans, pleine de bonne humeur, qui avait envie de rigoler, qui était malheureux en amour et qui essayait de trouver quand même le moyen de rire à travers ses larmes — ce qui se faisait beaucoup à l'époque.

Marcel ACHARD.

La Compagnie LOIC VOLARD - JACQUES ROSNY

présente :

VOULEZ-VOUS JOUER AVEC MÔA ?

Comédie de MARCEL ACHARD

de l'Académie Française

Musique de Georges VAN PARYS

Décor et costumes de JACQUES MARILLIER

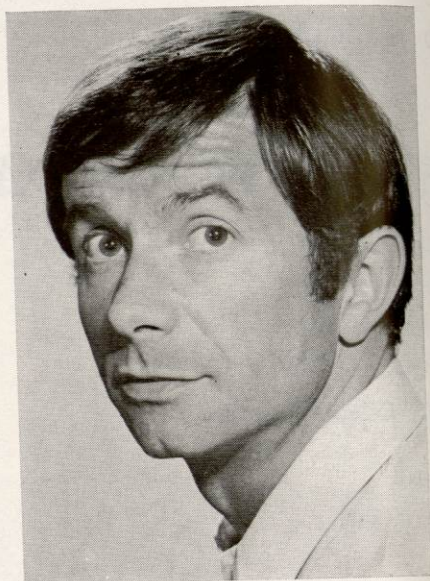
Mise en scène de JACQUES ECHANTILLON

DISTRIBUTION

(par ordre d'entrée en scène)

Maurice RISCH	CROKSON
Jacques ROSNY	RASCASSE
Annick BLANCHETEAU	ISABELLE
Jacques ECHANTILLON	AUGUSTE
Jacques GUIBAL	L'HOMME ORCHESTRE

Jacques ECHANTILLON



Maurice RISCH



Annick BLANCHETEAU



Jacques GUIBAL

Ce qu'en on dit

Contrairement aux précédentes distributions qui réunissaient des acteurs déjà célèbres, un peu comme un gala de l'Union en miniature, l'interprétation d'aujourd'hui est due à une troupe modeste, la Compagnie VOLARD-ROSNY qui arrive de Nantes avec un répertoire essentiellement classique et sans tête d'affiche.

Il se trouve que cet entraînement au travail d'équipe sans tapage est un atout au moment de broder autour d'une pièce née il y a près de cinquante ans sous le même signe de l'effort collectif entre jeunes. Le spectacle y gagne en fraîcheur, en amitié. Ce qui ne veut pas dire que les interprètes manquent de moyens. Ils ont au contraire un mélange de précision et de singularité qui pourrait bien faire de chacun d'eux une vedette à part entière.

Les voies et les voix de la tendresse n'ont pas tellement changé. « VOULEZ-VOUS JOUER AVEC MOA ? » non plus.

Bertrand POIROT-DELPECH
« LE MONDE »

Cette comédie s'accorde si bien, par son caractère d'authentique jeunesse, avec la fraîcheur de ses interprètes, que c'est un plaisir de considérer d'un coup l'une ou l'autre : l'ensemble est très charmant. Et l'on vous le conseille.

Jean-Jacques GAUTIER
« LE FIGARO »

... C'est la jeunesse ; elle n'a pas d'âge.

On est surpris de constater combien ces jeux et ces pirouettes sont étrangement modernes, parce que la fantaisie surréaliste est de celles qui ont le mieux survécu au raz de marée de l'absurde, après la guerre.

Il y a même, de temps en temps, des répliques tout à fait dans l'esprit de Ionesco, quand il n'était pas encore un confrère en uniforme. Par exemple celle-ci, qu'on pourrait glisser subrepticement dans « la leçon » : « je ne comprends plus, je ne comprends rien, je voudrais avoir des idées générales ».

Mathieu GALLEY
« COMBAT »

... Soirée charmante en vérité.

Deux clowns, une danseuse, un petit jeune homme qui sort de l'ombre, et l'amour cruel et tendre, il n'en faut pas plus à Marcel Achard pour inventer le Théâtre : des cœurs qui battent un peu trop vite. « VOULEZ-VOUS JOUER AVEC MOA ? » a cinquante ans, ou

les Critiques ...

presque, et puis a fait le tour du monde. Pas une ride, le même bonheur... Quel est le miracle ? C'est le miracle de la jeunesse.

Jeunesse des mots, des sentiments où la simplicité commande. Souplesse extrême qui met le comédien à l'aise. Mariवादage de baraque foraine, arlequinade, entrée de clowns, mélancolie, rires voilés, et farce franche, et je ne sais quoi de douloureux, mais fugitif, dont Marcel Achard ne se défera jamais. Un charme fragile, et triomphant.

Et c'est ce charme, presque ingénu, que rendent bien, ce qui est d'abord savoir le vivre, les comédiens de la Compagnie Volard-Rosny. Non pas seulement la gentillesse, la fantaisie et l'invention, mais aussi dans l'artifice et dans l'effet, dans la clownerie, dans la pirouette, une émotion très douce amère, et qui vient tout naturellement, en se jouant, plaisir très pur.

Pierre MARCABRU
« FRANCE-SOIR »

Représentation de qualité, en vérité, que cette reprise de « VOULEZ-VOUS JOUER AVEC MOA ? », comédie amère et tendre en forme d'entrée de clowns. Marcel Archard, il ya presque un demi-siècle, inscrivait dans le cercle de la piste quelques propositions de jeu à géométrie variable, accompagnées d'harmoniques psychologiques aussi justes que discrètes. Un jeu et, comme tous les jeux, lorsqu'ils sont bien conduits, dans les règles et avec ce qu'il faut d'humour, un jeu qui en dit plus qu'il n'en a l'air.

Jacques Echantillon a mis en scène cet exercice de cascade et d'équilibrisme psychologique avec une étonnante rigueur et une exquise invention. Maurice Risch (Crokson) et Jacques Rosny (Rascasse) épuisent et renouvellent les gags, clowns impeccables. Mais sous le gras et le rouge, sous l'habit dérisoire, il y a des hommes dont on entend battre le cœur. L'un est le clown gras, l'autre le clown maigre. Etonnant tandem, dont le style m'a enchanté.

Annick Blancheteau est bien la plus ravissante Isabelle qu'on puisse rêver. Elle est la coquetterie et la grâce mêmes.

Georges LERMINIER.
« LE PARISIEN LIBRE »

Le spectacle est ravissant grâce à d'excellents jeunes acteurs (la Compagnie Volard-Rosny), au décor de M. Marillier, à la musique de M. Van Parys, et grâce au texte ruisselant de gaieté, de tendresse légère.

Robert KANTERS
« L'EXPRESS »

COMPAGNIE VOLARD - ROSNY

55, rue du Mont-Cenis - Paris-18^e

Téléphone : 606-67-59 et 606-77-07

DIRECTION :

Jacques ROSNY

Etienne DRABER

SECRETARIAT :

Josiane RICHARD

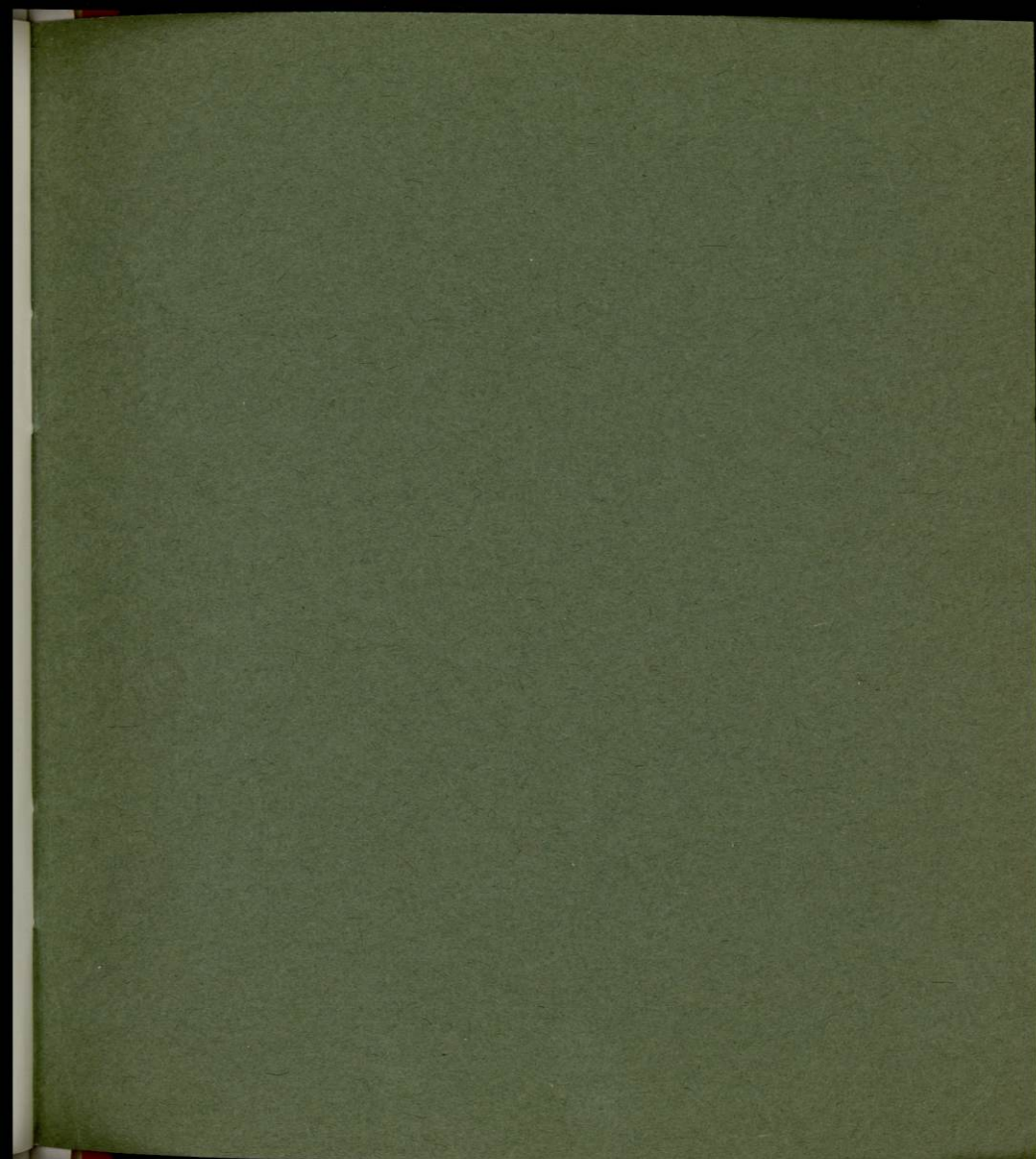
Jacky BOURCIER

REGISSEURS :

Philippe CHADEFAUD

Roland POUZOLET

Daniel GACON



Imprimerie CLEMENT, Malakoff